CRITIQUE, concert. CHANTILLY, le 2 avril 2023. Galerie des peintures, 11h. GRIEG, BARTOK, ENESCO, FRANCK (Sonate pour violon et piano) – Teo Georghiu, Samuel Bach, Augustin Dumay (Festival Coups de coeur à Chantilly 2023, Week-end 1)

Depuis 3 éditions déjà, le Château des Princes de Condé, légué par le Duc d'Aumale à l'État, devient en avril, l'écrin de concerts mémorables à plus d'un titre ; leur adéquation avec les lieux accrédite encore la pertinence de l'offre artistique, d'autant que les solistes invités y excellent, dans le partage et l'exigence la plus élevée. Chantilly demeure un site chargé d'histoire, foyer des arts et dont l'activité spécifique découle de la présence des chevaux dans ses Grandes Écuries, les plus grandes jamais construites au XVIIIè (grâce au 7è Prince de Condé), terminées en 1735.

En cette matinée du **dimanche 2 avril 2023**, à 11h, le premier des deux concerts programmés se déroule dans la galerie des peintures dont l'agencement reste celui voulu par le Duc

d’Aumale. C’est donc chez un collectionneur que nous assistons au programme de musique de chambre. La matinée musicale est riche et dense. Mais elle se déroule sans baisse de tension ni de rupture de qualité. Malgré l’absence de la pianiste vedette qui était annoncée – Maria João Pires, malheureusement excusée (pour cause de covid), tous les concerts sont maintenus ; défendus par les jeunes pianistes programmés et les amis, complices de Maria João Pires.

3ème édition des COUPS DE COEUR A CHANTILLY

Sublime Sonate de Franck dans la galerie des peintures



GRIEG à 4 MAINS

Tout d’abord, deux jeunes pianistes ouvrent le « bal » musical : **Samuel Bach** et **Teo Gheorghiu**, qui défendent à quatre mains et sur le même clavier l**a Suite Peer Gynt de Grieg** – résumé contrasté du drame conçu par le compositeur romantique norvégien.

Immédiatement l’excellente acoustique de la salle interpelle ; elle projette au delà des habitudes tous les accents produits par les interprètes, dévoilant la force et l’intensité d’une écriture taillée pour le théâtre, riche en atmosphères variées : de l’évocation pastorale, légère, et même aérienne du « matin » ; à la mort d’Âase, recueillie, plus mystérieuse que le jeu des quatre mains porte vers une ampleur présente, un

souffle qui respecte l'indication doloroso. Les deux pianistes expriment syncopes et crépitements sonores de la danse d'Anitra ; avant de frémir et exulter, marcato et stringendo, à l'évocation du roi de la montagne, soulignant en complicité, la verve narrative et dramatique du conteur Grieg. Le cycle dialogue avec justesse avec les toiles qui surplombent la tête des spectateurs : évocations poétiques, elles aussi, mais picturales, de rares et exceptionnels paysagistes : Nicolas Poussin, Gaspard Dughet ou Salvator Rosa… autant de tempéraments des plus évocateurs.

Ensuite, **Teo Georghiu** se confronte seul, aux **6 Danses populaires de Bartok**, inspirées des motifs de Transylvanie, laquelle est devenue Roumanie en 1918. Le pianiste sait atteindre une bel équilibre entre expressivité et repli nostalgique, finesse et rusticité. Son éloquence mélancolique et son tempérament intérieur, tout en subtilité et retenue s'affirme dans « Pe loc » puis surtout « Bucsum » / Danse de Bucsum dont l'intonation orientalisante aux reflets déjà lointains, captive. Pour contraster avec cette série de miniatures, Teo Georghiu joue proche de l'improvisation, la flamboyante Rhapsodie roumaine n°1 opus 11 d'Enescu dont le souffle et la transe hypnotisent littéralement ; le pianiste insufflant à ce kaléidoscope de rythmes mêlés, enchaînés, une verve impétueuse, remarquablement canalisée qui sait aussi souligner la cohérence du déroulement dans le jeu des réitérations motiviques. Initialement écrite pour l'orchestre, la partition s'impose ainsi dans cette version au piano de 1949 ; le pianiste exprime tout ce que l'opus déploie de liberté et de geste symphonique, dans une forme rhapsodique, elle aussi proche de la transe.

CÉSAR FRANCK CHEZ LE DUC D'AUMALE…

Le joyau de la matinée est **la Sonate de César Franck**, dont l'époque de composition est contemporaine de l'agencement de la salle : on ne saurait trouver adéquation plus féconde. Dont les correspondances agissent allusivement pour la magie de la séquence…

D'emblée l'acoustique, excellentissime pour la musique de chambre, permet de capter et mesurer le jeu riche et en phase entre les deux complices : le même **Téo Gheorghiu** et le violoniste vedette, **Augustin Dumay**. Le premier déroule un tapis d'une exquise sonorité, subtile et mélancolique, toujours admirablement articulée ; le second, fait chanter son instrument prodigieux (un Guarnerius del Gesu de 1743, au son effectivement « divin »), détaillant chaque nuance de chaque mesure, dont la ligne subjugue par sa finesse allusive, ses phrasés comme filigranés. Le jeu des deux complices réalise alors une somptueuse réalisation du chef d'œuvre de la musique de chambre française – sommet qui est aux origines de la fameuse Sonate de Vinteuil élaborée par Proust dans sa « Recherche ».

A Chantilly, les deux instrumentistes cultivent avec délices une quête parfaitement maîtrisée, soulignant parfois, avec une grâce volontaire infinie, le mystère et l'énigmatique pour mieux troubler et captiver l'audience. Car c'est avant tout la perfection de la suggestion, et la magie de l'équilibre entre les deux musiciens, qui captivent d'un bout à l'autre des quatre mouvements enchaînés.

Dès le **premier mouvement**, le violon du Dumay s'inscrit dans un rêve qui ressuscite, en une ligne à la fois voluptueuse et diaphane comme un souvenir que la musique rematérialise; on y décèle la force d'un songe encore à peine perceptible et aussi la vitalité d'un désir qui ne s'est peut-être jamais réalisé. Tout aussi allusif et d'une grande finesse, le pianiste joue « allegretto », en un allant qui coule comme une source naturelle et régulière, enveloppant le violon d'une douceur complice idéale. Les interprètes nous rappellent combien la richesse et la subtilité absolue de Franck, est aussi en 1886 une miraculeuse synthèse qui intègre la Sonate de Lalo (1855)

; celle de Saint-Saëns [1885] et avant elles, celle du premier Fauré [1877] ; Franck les surclasse toutes. La puissance et la clarté du motif conducteur, la force lumineuse de l'évocation : onirique et franche, l'ineffable caresse du violon, le mordant emperlé du piano, le jeu dialogué des deux thèmes, jamais opposés mais entrelacés, … sont irrésistibles. Les deux acteurs se révélant dans une torpeur encore irréelle ; c'est justement le jaillissement de cette irréalité millimétrée qui nous paraît captivante.

Contrasté, et comme improvisé, le discours s'exacerbe alors dans l'**Allegro** qui suit ; où le violon se convulse en un discours nettement plus syncopé, presque agressif, et instinctif (***con fantasia***), avant l'étreinte fusionnelle, énoncée finalement pianissimo, dans le mystère. A la fois volubile et passionné, distancié et éperdu, Dumay exprime tous les doutes et toutes les aspirations de la partition écrite pour Ysaÿe, dédicataire ; ce violon hypersensible matérialise et cristallise toutes les émotions viscéralement éprouvées, jusque là contenues. Et l'oreille s'amuse alors de la pendule de la galerie qui sonne midi, au moment même de la reprise du motif.

Enfin , la complicité des deux interprètes révèle peu à peu dans l'**Allegro final**, ce retour à l'insouciance… après le poison d'une emprise qui sévissait dans le mouvement précédent. Pianiste et violoniste s'affranchissent de toute réminiscence, dans plusieurs réitérations du motif principal, désormais apaisé, dans un geste plus lumineux, plus droit, objectif, libérateur. Le spectateur demeure saisi par la conjonction superlative des deux tempéraments artistiques ; mai aussi de l'adéquation enyre l'œuvre jouée et l'écrin qui l'abrite ; la galerie des peintures et ses fabuleuses toiles de maîtres anciens (de Palma le Vieux à Raphaël, de Poussin à Delacroix…) se sont idéalement accordés aux programme musical de cette matinée plus qu'enthousiasmante. Le goût du Duc d'Aumale a subtilement rencontré le chef d'œuvre de la musique de chambre romantique française : on peut rêver que le Collectionneur, au goût si sûr, eut apprécié telle partition

de César Franck, aussi raffinée et aussi troublante.



CRITIQUE, concert. **Festival Les Coups de cœur à CHANTILLY, le 2 avril 2023**. Galerie des peinture, 11h. GRIEG, BARTOK, ENESCO, FRANCK (Sonate pour violon et piano) – **Teo Georghiu**, **Samuel Bach**, pianos / **Augustin Dumay**, violon. Photos ©

PROCHAIN WEEK END :

Prochain week end COUPS DE COEUR A CHANTILLY 2023, les samedi 15 et dimanche 16 avril 2023 – Week-end spécial / invité : **Leonardo Garcia Alarcon** et **La Capella Mediterranea** (au programme : Il Diluvio Universale de Falvetti, Les Vêpres de la Vierge de Monteverdi, …) – LIRE ici notre présentation des Coups de coeur à Chantilly 2023 :

CHANTILLY, Château, Festival Les Coups de cœur : les 1er et 2 (Maria João Pires), puis 15 et 16 avril 2023 (Leonardo Garcia Alarcon)

Boulogne-Billancourt – Fondation Louis Vuitton : Krystian Zimerman (2 Quatuors pour piano de Brahms), jeu 20 avril 2023

La légende du piano, Krystian Zimerman, propose 2 concerts événements à la Fondation Louis Vuitton (Bois de Boulogne), le 20 avril (20h30), non pas seul mais dans l'esprit du partage, en formation chambriste – puis le 1er juin 2023 (10h30) où le soliste, trop rare sur les scènes françaises, jouera JS Bach et son compatriote qu'il connaît comme peu, Karol Szymanowski… la quête du sens, l'approfondissement des œuvres, l'exigence font de chacune de ses réalisations, un instant privilégié, entre intériorité et expressivité.

Photo : Photo Kryztian Zimerman © Bartek Barczyk.



Ce jeudi 20 avril 2023, en chambriste inspiré, le pianiste joue avec ses jeunes complices, les **deux Quatuors avec piano de Johannes Brahm**s, n°2 et n°3. Le pianiste polonais particulièrement convaincant chez Beethoven, Chopin, Schubert et Szymanowski, aborde à Boulogne Brahms, selon sa sensibilité pointilliste, douée autant pour la clarté que l'expressivité profonde des œuvres. Sa légende se déplace avec lui et les auditeurs retrouveront les qualités qui rendent l'interprète, captivant : « l'autocritique, la réflexion profonde et l'intuition » entre autres.
Pour jouer Brahms, Krystian Zimerman sélectionne autour de lui de jeunes tempéraments déjà virtuoses et introspectifs : Marysia Nowak (violon), Katarzyna Budnik (alto), Yuya Okamoto (violoncelle)

Le Quatuor avec piano n°2 opus 26 est achevé à Hambourg en oct 1862 mais sucite une critique sévère du pourtant brahmsien Hanslik : les thèmes en seraient trop secs et ennuyeux. Plus classique, moins fantaisiste que l'Opus 25, l'Opus 26 peut

d’un premier abord rebuter. Pourtant le jugement du critique nous paraît aujourd’hui inapproprié.

Ebauché dès 1856, l’Opus 60 (N°3) est révisé en 1861 et terminé en 1875, simultanément au Quatuor à cordes opus 67. La partition couronne l’inspiration de Brahms à cette époque et dépasse les 2 Quatuors pour piano précédents : par sa liberté formelle, la profondeur bouleversante des ses mélodies…Brahmsau piano en réalise la création en 1876 devant le Landgraf de Hesse – dès le premier mouvement, l’auditeur est immergé dans ce bain émotionnel si prenant, volontiers tumultueux, propre aux grandes œuvres de Brahms, lequel a précisé évoquer le destin de Werther, son geste fatal – voilà qui contraste avec le sublime andante où le violoncelle déploie une grande phrase amoureuse, source de tout apaisement, en dialogue harmonieux avec le violon et l’alto.

Récital Peter Zimerman
Bois de Boulogne / Fondation Louis Vuitton
Jeudi 20 avril 2023, Auditorium – 20h30

Informations
Réservations

Johannes Brahms
Quatuor avec piano n°3 op. 60
Quatuor avec piano n°2 op. 26

CONCERT BY THE KRYSTIAN ZIMERMAN QUARTET
Music – 20 April 2023 – 8:30pm / 20h30
PLUS D’INFOS directement sur **le site de la Fondation Louis Vuitton**
https://www.fondationlouisvuitton.fr/en/events/concert-by-the-krystian-zimerman-quartet
Durée : 1h30 – Auditorium

Krystian Zimerman, piano

Marysia Nowak, violon
Katarzyna Budnik, alto
Yuya Okamoto, violoncelle

Précédent événement, coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

CHANTILLY, Château, Festival Les Coups de cœur : les 1er et 2 (Maria João Pires), puis 15 et 16 avril 2023 (Leonardo Garcia Alarcon)



Le Château de Chantilly accueille plusieurs week ends musicaux exceptionnels dont la qualité artistique revient aux choix du directeur artistique le pianiste **Iddo Bar-Shaï**. En avril 2023, se succèdent ainsi 2 week ends dédié aux coups de cœur de la pianiste **Maria João Pires (1er et 2 avril 2023)**, puis à **Leonardo Garcia Alarcon** à la tête de ses ensembles **La Capella Mediterranea** et **Choeur de chambre de Namur (15 et 16 avril 2023)**. Les Grandes Écuries, la Galerie de Peinture du château, le Jeu de Paume et la Maison de Sylvie (pavillon situé dans le parc) sont autant d'écrins du domaine où les scènes accueillent les plus grands artistes. Le Festival Les Coups de cœur à Chantilly réalise un dialogue fécond entre les concerts programmés et le patrimoine du château de Chantilly, avec sa merveilleuse collection de peintures, sa riche bibliothèque historique, ses jardins et parc magnifiques.

DERNIERE MINUTE

Dans un communiqué du 30 mars, le directeur Iddo Bar-Shaï annonce et regrette que Maria João Pires, souffrante du Covid, doit renoncer à jouer ce week end, les 1er et 2 avril 2023 à Chantilly, pour le festival des Coups de cœur à Chantilly.

Les concerts sont cependant maintenus ainsi :

Le pianiste **Frank Braley** a accepté de remplacer Maria João

Pires dans le même programme, avec ces changements :
– dans le concert du dimanche matin (11h), les extraits de Peer Gynt de Grieg sont interprétés par Samuel Bach avec Teo Gheorghiu;
– et dans le concert du dimanche à 17h, Frank Braley n'interprètera pas la 1ère Arabesque mais 5 Préludes de Debussy, avant le « Clair de lune » extrait de la Suite bergamasque. Les préludes seront les suivants: La cathédrale engloutie, La sérénade interrompue, La puerta del vino, Feuilles mortes, et Général Lavine-excentric.
Frank Braley, Augustin Dumay, Miguel Da Silva, Steven Isserlis, Yann Dubost, Samuel Bach et Teo Gheorghiu – **LIRE ici** le changement des programmes des sam 1er et dim 2 avril 2023 sur le site des Coups de coeurs de Chantilly 2023 : https://chateaudechantilly.fr/evenement/les-coups-de-coeur-a-chantilly-de-maria-joao-pires/

L'édition 2021 avait marqué les spectateurs festivaliers en invitant alors la pianiste argentine **Martha Argerich** pour son 80ème anniversaire, accompagnée de Gidon Kremer, Evgeny Kissin, Maxim Vengerov, Mischa Maisky, Les Solistes de l'International Menuhin Music Academy, Jean-Jacques Kantorow,

Gérard Caussé… ainsi que l'orchestre Les Siècles sous la direction de Ion Marin. En 2022, la même Martha Argerich était de retour entourée de nouveaux artistes dont le pianiste Stephen Kovacevich, le violoncelliste Edgar Moreau…



2 week ends musicaux au printemps et à l'automne

Maria Joao Pires, les 1er et 2 avril 2023
Leonardo Garcia Alarcon, les 15 et 16 avril 2023

A partir de 2023, le festival programme 4 rencontres par an –

deux week-ends au printemps et deux à l’automne – mettant chaque fois à l’honneur un artiste et / ou un ensemble musical de premier plan qui est invité à dévoiler ses différentes facettes artistiques au travers de leurs coups de cœur. Au programme de ce premier week end 2023 : deux personnalités inspirantes sont annoncées ; la pianiste **Maria João Pires du 1er au 2 avril** puis l’ensemble baroque Cappella Mediterranea et son directeur musical **Leonardo García Alarcón les 15 et 16 avril** suivants.

Chaque week-end organise aussi une master-class ouverte au grand public, donnée par un artiste invité, à des élèves sélectionnés du Conservatoire de musique de Chantilly, Le Ménestrel et de la Région. Une conférence au château de Chantilly complète chaque session de concerts.



Programmation – 1er WEEK END

Les Coups de cœur de Maria João Pires à Chantilly

Samedi 1er et dimanche 2 avril 2023

Maria João Pires, piano Augustin Dumay, violon
Miguel Da Silva, alto
Steven Isserlis, violoncelle
Yann Dubost, contrebasse Samuel Bach, piano
Teo Gheorghiu, piano
Iddo Bar-Shaï, piano



Maria João Pires partage ses coups de cœur musicaux en compagnie de ses amis, comme le violoniste Augustin Dumay et le violoncelliste Steven Isserlis. Donnant son premier concert dès 4 ans, la pianiste portugaise marque les spectateurs par son implication, son intensité, une

sonorité ciselée qui convoque l'urgence et la sincérité d'un jeu souvent incandescent. Elle s'intéresse à la transdisciplinarité, le développement des cultures et du partage des idées, l'ouverture de la musique aux enfants issus de milieux défavorisés… Mozart, Chopin, Beethoven, Schubert, Schumann entre autres, forment le socle de son répertoire. Elle a enregistré pas moins de 38 cd, édités par Deutsche Grammophon. **TOUTES LES INFOS ici :** https://chateaudechantilly.fr/programmation/#ListEvents

SAMEDI 1er AVRIL 2023

18h – DÔME DES GRANDES ÉCURIES

Augustin Dumay, violon
Iddo Bar-Shaï, piano
Schumann : 3 Romances pour violon & piano op. 94

Steven Isserlis, violoncelle
Maria João Pires, piano / remplacée par **Franck Braley**
Schubert : Sonate pour violoncelle & piano en la mineur « arpeggione » D. 821

***

Maria João Pires, piano / remplacée par **Franck Braley**
Augustin Dumay, violon
Miguel Da Silva, alto

Steven Isserlis, violoncelle
Yann Dubost, contrebasse

Schubert : Quintette pour piano et cordes en La Majeur « La Truite » D. 667

DIMANCHE 2 AVRIL 2023

10h – CONSERVATOIRE LE MÉNESTREL – CHANTILLY
MASTER-CLASS avec **Miguel Da Silva** : alto et musique de chambre pour les élèves du Conservatoire de musique Le Ménestrel de Chantilly

11h – LA GALERIE DE PEINTURE

« **Maria João Pires présente** »
Maria João Pires & **Samuel Bach**, piano à 4 mains
Grieg : Peer Gynt, suite n°1 op. 46

Teo Gheorghiu, piano
Bartok : 6 Danses populaires roumaines Sz. 56
Enescu : 1ère Rhapsodie roumaine en La Majeur op. 11 n°1

Augustin Dumay, violon & **Teo Gheorghiu**, piano
Franck : Sonate pour violon & piano en La Majeur

17h – DÔME DES GRANDES ÉCURIES

Iddo Bar-Shaï, piano
François Couperin :
Trois pièces de clavecin : Les Ombres errantes, Les Barricades mystérieuses, Le Rossignol en amour
Haydn : Sonate pour piano en Ré Majeur Hob.XVI-24

Maria João Pires, piano / remplacée par **Franck Braley**
Augustin Dumay, violon
Beethoven : Sonate pour violon & piano n°5 en Fa Majeur « Le Printemps » op. 24

***

Maria João Pires, piano / remplacée par **Franck Braley**
Debussy : La cathédrale engloutie, La sérénade interrompue, La puerta del vino, Feuilles mortes et Général Lavine-excentric. Suite Bergamasque

Maria João Pires, piano / remplacée par **Franck Braley**
Iddo Bar-Shaï, piano
Schubert : Fantaisie en fa mineur à quatre mains D. 940, op. posthume 103

Consultez aussi les nouveaux programmes depuis l'annulation de Maria João Pires sur le site des Coups de coeur à Chantilly : https://chateaudechantilly.fr/evenement/les-coups-de-coeur-a-chantilly-de-maria-joao-pires/

Programmation – 2ème WEEK END

Les Coups de Cœur baroques de Leonardo García Alarcón à Chantilly
Samedi 15 et dimanche 16 avril 2023



A Chantilly, **Leonardo García Alarcón** propose plusieurs programmes, emblématiques de la musique qui a construit l'identité de son ensemble **Capella Mediterranea**. Ainsi Chef et musiciens rejouent l'exceptionnel oratorio du palermitain FALVETTI « Le déluge universel », évocation spectaculaire du Déluge qui saisit par la puissance tragique

et poétique dévolue aux chœurs et aux arias de solistes (Noé, Rad,…). Rien n'égale la plainte des hommes noyés dès le début, ni les duos amoureux et tendres du couple élu pour sauver les espèces animales des eaux diluviennes… premier concert événement sam 15 avril, 18h (lire ci dessous)… **TOUTES LES INFOS ici :** https://chateaudechantilly.fr/programmation/#ListEvents

SAMEDI 15 AVRIL 2023

18h – DÔME DES GRANDES ÉCURIES
IL DILUVIO UNIVERSALE de FALVETTI

L'oratorio ressuscité ainsi reste l'Un des plus grands succès de la scène musicale et l'œuvre étendard de La Capella Mediterranea.Durant ces huit dernières années, peu d'oeuvres ont suscité auprès du public une émotion aussi intense que celle provoquée par la redécouverte du Diluvio Universale de Michelangelo Falvetti (1642-1692), partition saisissante par le tragique de son sujet et aussi l'incroyable beauté sonore des airs et des ensembles.

Dans la tradition de Carissimi et de Haendel, la musique de Falvetti le sicilien mêle les chants d'Orient et d'Occident. Il Diluvio Universale, "dialogue à cinq voix et cinq instruments" fut joué à Messine en 1682, année au cours de laquelle Michelangelo Falvetti fut nommé maître de chapelle de la cathédrale. L'histoire est tirée de l'un des épisodes les plus connus et tragiques de l'Ancien Testament : Dieu, las de la méchanceté et de la corruption de l'humanité, décida d'éliminer l'homme et avec lui toutes les formes de vie,

suscitant sur la terre, une pluie diluvienne pendant quarante jours et quarante nuits. Il épargna uniquement Noé, sa famille et les animaux de chaque espèce, qu'il lui avait ordonné d'abriter dans l'Arche. Le livret, écrit par Vincenzo Giattini, a permis à Falvetti d'exploiter le drame avec un sens dramatique génial. Durée : 1h15 sans entracte.

Leonardo García Alarcón, direction
Cappella Mediterranea – 18 instrumentistes
Chœur de chambre de Namur – 17 chanteurs
Solistes : Valerio Contaldo – Noé (ténor) / Mariana Flores – Rad (soprano) / Alessandro Giangrande – La Justice divine (contre-ténor) / Ilia Mazurov – La Mort (baryton) / Cécile Achille – L'Eau (soprano) / Ana Vieira Leite – L'Air & la Nature Humaine (soprano) / Matteo Bellotto – Dieu (basse)

PHOTOS & VIDÉOS
https://www.youtube.com/watch?v=6wcHZ4giWVc&feature=youtu.be
https://cappellamediterranea.com/fr/productions/1-il-diluvio-universale

---

DIMANCHE 16 AVRIL 2023

11h – LA GALERIE DE PEINTURE
SOGNO DI UNA NOTTE VENEZIANA

Oeuvres de Caccini, Frescobaldi, Monteverdi, Cavalli, Strozzi, Bembo, Marini

Comment concevoir Venise sans les chants des amants et des hommes de la mer ? C'est sur les vagues de ce monde itinérant, marqué par les voyages que la Cappella Mediterranéa édifie son «Sogno di una notte veneziana». Susciter les émotions, souffrir, soupirer, s'abandonner puis mourir : mille reflets musicaux vers le monde des rêves. Durée : 50' sans entracte.

Mariana Flores (soprano) / Leonardo García Alarcón (clavecin et orgue) / Quito Gato (théorbe, guitare et percussion) / Margaux Blanchard (viole de gambe)

Programme

Giulio Caccini – Amarilli, mia bella; Dalla porta d'oriente
Girolamo Frescobaldi – Se l'aura spira; Cosi mi disprezzate
Antonia Bembo – M'ingannasti in verità (extrait de Produzioni armoniche consacrate a Luigi XIV)
Francesco Cavalli – Sinfonia de la Notte (extrait de l'Egisto)
Barbara Strozzi – Lagrime mie
Bianco Marini – La Caortorta
Claudio Monteverdi – Voglio di vita uscir
Barbara Strozzi – Che si può fare

PHOTOS & VIDÉOS

https://cappellamediterranea.com/fr/productions/17-sogno-di-una-notte-veneziana

17h – Dôme Des Grandes Écuries
VESPRO DELLA BEATA VERGINE de MONTEVERDI

Entendant démontrer l'étendue de ses possibilités, Monteverdi imagine l'un des premiers monuments de la musique sacrée européenne. Méditative et théâtrale à la fois, sa partition est conçue comme une somme de prières qui n'hésite pas à faire appel à l'expression de la joie, voire à la plus grande

sensualité. Le sentiment baroque de la musique est déjà tout entier présent dans ces pages vocales d'une grande virtuosité, qui alternent avec des séquences purement instrumentales. Leonardo García Alarcón retrouve la spatialisation telle qu'elle était pratiquée à la basilique Saint-Marc de Venise au XVIIè, réalisant ce jeu d'équilibre délicat entre ses ensembles Cappella Mediterranea et Chœur de chambre de Namur. Durée : 1h50mn + pause de 20mn.

Leonardo García Alarcón, direction
Cappella Mediterranea – 16 instrumentistes
Chœur de chambre de Namur – 21 chanteurs
Solistes : Mariana Flores (soprano), Gwendoline Blondeel (soprano), Leandro Marziotte (contre ténor), Valerio Contaldo (ténor), Mathias Vidal (ténor), Alejandro Meerapfel (basse), Rafael Galaz Ramirez (basse)

PHOTOS & VIDÉOS

https://cappellamediterranea.com/fr/productions/88-monteverdi-vespro-della-beata-vergine

---

WEEK ENDS MUSICAUX A CHANTILLY

CHANTILLY, demeure du Duc d’Aumale



Le château de Chantilly est l’un des joyaux du patrimoine français. Il est aussi l’œuvre d’un homme au destin exceptionnel : Henri d’Orléans, duc d’Aumale, fils du dernier roi des Français, Louis-Philippe. Le prince, le grand collectionneur de son temps, a fait de Chantilly l’écrin de ses innombrables chefs-d’œuvre et manuscrits précieux. Le château a traversé les siècles tel que le duc d’Aumale l’a offert en 1886 à l’Institut de France : chaque visite du château permet un voyage dans le temps au cœur d’une demeure princière, marquée par le goût de son hôte. En hommage à ses illustres prédécesseurs, les princes de Condé, le duc d’Aumale a appelé cet ensemble le « musée Condé ». Photo : DR.

LES PLUS GRANDES ÉCURIES PRINCIÈRES D’EUROPE

Chef-d’œuvre architectural du XVIIIe siècle, les Grandes Écuries ont été construites par l’architecte Jean Aubert pour Louis-Henri de Bourbon, 7ème prince de Condé. Ce palais pour chevaux, bâti de 1719 à 1735, a fêté récemment son tricentenaire (2019). Les Grandes Écuries abritent un musée du Cheval éclairant la relation entre l’homme et le cheval depuis

le début des civilisations. Le bâtiment est une véritable écurie de spectacle, où se mêlent la passion du cheval et des arts équestres ; il accueille une Compagnie équestre qui propose toute l'année des créations originales émerveillant petits et grands.

LES GALERIES DE PEINTURES



Le duc d'Aumale a conçu les galeries de peintures pour être l'écrin de ses collections exceptionnelles. Il a ainsi rassemblé la seconde collection de peintures anciennes en France, après celle du musée du Louvre. Conformément à la volonté du duc d'Aumale, la présentation des œuvres est restée inchangée depuis le XIXe siècle, ce qui offre la possibilité unique de voyager dans le temps et de découvrir une muséographie typique de cette époque. En visitant Chantilly, le visiteur (re)découvre l'esthétique propre au collectionneur Henri d'Orléans. Illustration : autoportrait de Jean-Dominique Ingres, l'un des joyaux de la collection du Musée Condé au Château de Chantilly (DR).

TOUTES LES INFOS sur le site : https://chateaudechantilly.fr/



CHANTILLY, Château, Festival Les Coups de cœur : les 1er

et 2 (Maria João Pires), puis 15 et 16 avril 2023 (Leonardo Garcia Alarcon).



2 WEEK ENDS MUSICAUX EXCEPTIONNELS au Château de Chantilly

DERNIERE MINUTE

Dans un communiqué du 30 mars, le directeur Iddo Bar-Shaï annonce et regrette que Maria João Pires, souffrante du Covid, doit renoncer à jouer ce week end, les 1er et 2 avril 2023 à Chantilly, pour le festival des Coups de cœur à Chantilly.

Les concerts sont cependant maintenus ainsi :

Le pianiste Frank Braley a accepté de remplacer Maria João Pires dans le même programme, avec ces changements :
– dans le concert du dimanche matin (11h), les extraits de Peer Gynt de Grieg sont interprétés par Samuel Bach avec Teo Gheorghiu;
– et dans le concert du dimanche à 17h, Frank Braley n'interprètera pas la 1ère Arabesque mais 5 Préludes de Debussy, avant le « Clair de lune » extrait de la Suite bergamasque. Les préludes seront les suivants: La cathédrale engloutie, La sérénade interrompue, La puerta del vino, Feuilles mortes, et Général Lavine-excentric.
Frank Braley, Augustin Dumay, Miguel Da Silva, Steven Isserlis, Yann Dubost, Samuel Bach et Teo Gheorghiu

---



Le Château de Chantilly accueille plusieurs week ends musicaux exceptionnels dont la qualité artistique revient aux choix du directeur artistique le pianiste **Iddo Bar-Shaï**. En avril 2023, se succèdent ainsi 2 week ends dédié aux coups de cœur de la pianiste **Maria João Pires (1er et 2 avril 2023)**, puis à **Leonardo Garcia Alarcon** à la tête de ses ensembles **La Capella Mediterranea** et **Choeur de chambre de Namur (15 et 16 avril 2023)**. Les Grandes Écuries, la Galerie de Peinture du château, le Jeu de Paume et la Maison de Sylvie (pavillon situé dans le parc) sont autant d'écrins du domaine où les scènes accueillent les plus grands artistes. Le Festival Les Coups de cœur à Chantilly réalise un dialogue fécond entre les concerts programmés et le patrimoine du château de Chantilly, avec sa merveilleuse collection de peintures, sa riche bibliothèque historique, ses jardins et parc magnifiques.

2 week ends musicaux au printemps et à l'automne

Maria Joao Pires, les 1er et 2 avril 2023
Leonardo Garcia Alarcon, les 15 et 16 avril 2023

A partir de 2023, le festival programme 4 rencontres par an – deux week-ends au printemps et deux à l'automne – mettant chaque fois à l'honneur un artiste et / ou un ensemble musical de premier plan qui est invité à dévoiler ses différentes facettes artistiques au travers de leurs coups de cœur. Au programme de ce premier week end 2023 : deux personnalités inspirantes sont annoncées ; la pianiste **Maria João Pires du 1er au 2 avril** puis l'ensemble baroque Cappella Mediterranea et son directeur musical **Leonardo García Alarcón les 15 et 16 avril** suivants.

Chaque week-end organise aussi une master-class ouverte au grand public, donnée par un artiste invité, à des élèves sélectionnés du Conservatoire de musique de Chantilly, Le Ménestrel et de la Région. Une conférence au château de Chantilly complète chaque session de concerts.



LIRE notre **annonce complète du Festival COUPS DE CŒUR A CHANTILLY**, avril 2023, les 1er et 2 avril (Maria João Pires), 15 et 16 avril 2023 (Leonardo Garcia Alarcon) :





Précédent concert coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

_____

CARACAS. Le maestro BRUNO PROCOPIO dirige l’Orquesta Barroca Simon Bolivar dans la 9è symphonie de Schubert (19 mars 2023)

Concert événement à CARACAS (Vénézuela). **Bruno Procopio** est l’invité de **l’Orchestre Baroque Simón Bolívar à Caracas / Orquesta Barroca Simon Bolivar** pour fêter les 10 ans de l’enregistrement « Rameau in Caracas », perle discographique et première collaboration du chef franco-brésilien avec la prestigieuse phalange (dont le modèle musical au sein du

SISTEMA, a profondément marqué l'encore peu célèbre Gustavo Dudamel, actuel directeur musical de l'Opéra de Paris). **Bruno Procopio dirige la 9ème Symphonie de Schubert « La Grande »**, fleuron du répertoire symphonique et romantique viennois à l'heure du grand Beethoven (1825).
Les défis pour réussir l'écriture orchestrale de Schubert sont multiples : la grandeur sans l'épaisseur, l'éloquence et le détail dans la transparence d'une texture sonore souvent énigmatique voire surnaturelle, avec propre à l'auteur du Winterreise, des changements de tempi, des passages harmoniques, des reprises qui exigent pour être convaincantes, une subtilité agogique spécifique.

SCHUBERT sur instruments d'époque
Le rêve de Bruno Procopio

Le génie symphonique de Schubert, maître de la forme intimiste (lieder et musique de chambre) profite de sa sensibilité introspective ; d'où l'étonnante gravité et cette urgence que les plus grands chefs ont su exprimé : **Claudio Abbado** en tête (avec l'Orchestra MOZART, sept 2011) sans omettre **Herbert Blomstedt** (artisan du colossal en rondeur et somptuosité avec les instrumentistes du Gewandhaus Leipzig en nov 2021) ou **Savall** plus récemment, comme pour **Bruno Procopio**, sur instruments d'époque. Apprentis musiciens confrontés à la pratique baroque historiquement informée, les instrumentistes vénézuéliens apportent un sens naturel de l'énergie et du rythme. Voilà qui devrait de fait régénérer l'approche du Schubert symphoniste.



A Caracas, connaisseur de la rhétorique baroque, **Bruno Procopio** devrait enchanter et suggérer, produire une texture orchestrale, riche et détaillée. Assurément, **une nouvelle révolution instrumentale et collective**, comme il en a le secret. On se souvient de sa réussite dans les équilibres sonores et le sens du chant et de la danse chez Rameau, à la tête de son propre orchestre Rameau (le JOR Jeune Orchestre Rameau, désormais fameux pour ses audaces et son éloquence).

Le chef précise qu'il s'agît bien « d'un rêve pour lui de diriger cette œuvre monumentale ». Il avoue également avoir une nouvelle vision de l'œuvre : « Je pense pouvoir apporter plus de vivacité et de dynamisme à cette symphonie enregistrée par toutes les grandes formations et les chefs de renom ; les tempi peuvent être plus fougueux et la partie rythmique plus proche de l'interprétation classique. Je suis persuadé que le Bolivar est l'orchestre idéal pour relever ce défi ; ils ne l'ont jamais joué, voilà un challenge très excitant ».

CARACAS, Centro nacional de Accion social pour la Musica
Dim 19 mars 2023, 11h

Orchestre Baroque Simon Bolivar, Venezuela
Orquesta Barroca Simon Bolivar

PLUS D'INFOS ici
https://www.goliiive.com/the-great-la-9-de-schubert

et aussi

https://www.goliiive.com/venue/centro-nacional-de-accion-social-por-la-musica

Programme

Franz SCHUBERT

Rosamunde, D. 797
N° 5 Entre-Act nach dem 3. Aufzuge

Sinfonía N°9, D.944 (The Great / La Grande)

Andante – Allegro, ma non troppo
Andante con moto
Scherzo
Allegro vivace



Enjeux, défis de la 9ème Symphonie de SCHUBERT

La 9è Symphonie dite « La grande », davantage que la 8ème (inachevée, avec ses 2 immenses mouvements) totalise le



meilleur de Schubert, sur un mode plus maîtrisé où les forces sont plus organisées que jaillissantes, dans un cadre plus classique, d'où ce passage du si mineur (8è) à l'ut majeur (9è), expression lumineuse d'un nouvel équilibre dans lequel le Schubert introverti du lied transpose sans se déjuger, sa quête d'intériorité dans le format symphonique ; l'accomplissement est d'autant plus méritoire que la 9è qui résout les tensions de la 8è, succède à la 9è de Beethoven (créée le 7 mai 1824). Schubert qui a amorcé et quasi fini son opus courant 1825, peaufine encore jusqu'en 1827, et assiste à la création en 1827 comme « exercice d'élèves » de la Gesellschaft Musikfreunde de Vienne. En réalité, la 9è sera officiellement jouée et créée posthume, au Gewandhaus de Leipzig par Mendelssohn le 21 mars … 1839, après que Schumann n'en souligne la très haute valeur… LIRE aussi notre critique complète des Symphonies n°8 et 9 de Schubert par Jordi Savall – CD événement, couronné par un CLIC de CLASSIQUENEWS (automne 2022)

… *Le* ***Scherzo*** *exprime une impatiente dansante inédite ; et le* ***Finale (Allegro vivace)*** *inscrit dans la lumière déjà schumanienne, précise le rythme d'une course effrénée dessinée comme un accomplissement vers son apothéose finale ; bois, vents, cordes trépignent (les éclats vifs argent des cuivres !) et font décoller le grand vaisseau orchestral en un bouillonnement éruptif primitif qui inscrit aussi Schubert dans le sillon conquérant, martial du général Beethoven, ivre, éperdu, défenseur d'un humanisme gorgé d'espérance que son cadet et contemporain Schubert semble avoir adopté à la lettre*

avec une fièvre ardente, indéfectible, viscérale … Critique par notre rédacteur © Camille de Joyeuse

VIDÉO : Bruno Procopio et le JOR Jeune Orchestre Rameau

_____